

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"MONTAND, le livre du souvenir" de Bernard PASCUITO

Aux éditions J'AI LU.

Ivo Livi est né italien le 13 octobre 1921, il mourra français le 9 novembre 1991. Entre ces deux dates, le monde du spectacle s'est enrichi d'un interprète hors du commun : Yves Montand. Juste après la disparition de l'artiste, Bernard Pascuito commence l'écriture d'une émouvante biographie, tout à la fois admirative et équitable, dont la réédition vient de paraître.

Tout le mérite de l'auteur consiste à suivre les pas de ce géant du music hall, qui créa véritablement le genre du récital, en étant seul en scène du lever à la tombée du rideau. On crut malin d'angliciser le terme sous le nom de "one manshow"...

L'enquête menée auprès des proches du chanteur permet de mieux discerner les multiples facettes qui composent cet "homme nombreux", comme titra l'"hebdomadaire Studio, en parlant de cet incomparable serviteur de la chanson française. Par petites touches impressionnistes, le biographe va intelligemment observer, à la fois, le mari de Simone Signoret et le compagnon de Carole Amiel, le père de Valentin et le beau-père de Catherine Allégret, le chanteur et l'acteur, l'émigré italien et le français pur sucre, le sympathisant communiste et le pourfendeur de Staline, l'ancien pauvre et le flambeur au poker, le fantaisiste et le tragédien, le métallo et l'intello, l'ami de Jorge Semprun et l'amant de Marilyn Monroe. Un régal...

En parcourant soixante et onze ans d'une existence passée au firmament de talents d'exception, on croise délicieusement Mado, sa première "fiancée" et dévouée pianiste; Berlingot, qui ouvrit au débutant l'Alcazar à Marseille, puis Audiffred qui fit de même avec l'ABC à Paris; Piaf, son Pygmalion au Moulin Rouge puis au mythique Théâtre de l'Étoile; Signoret à la Colombe d'Or, dès 1949; Marilyn à Hollywood en 1960; et tant d'autres étapes déterminantes pour la vie et la carrière d'un artiste qui sut comme personne se projeter dans la mémoire collective internationale du public.

Yves Montand nous a laissé le souvenir poignant de plusieurs centaines de chansons et d'une soixantaine de films. Ses shows pétris de perfection tranquille ont enchanté le monde entier, et en écoutant l'artiste fredonner, on était vite persuadé qu'il était facile de chanter...!

Vingt ans après, déjà, le bonhomme nous manque sacrément. Et le touchant témoignage qui clot le livre, dû à la mémoire de Patrick Turpin qui fut son dernier secrétaire, son dernier confident, parvient presque à nous faire croire qu'on peut tout aimer, chez Montand. Sa part de lumière, comme sa part d'ombre.

Gilles Magréau

Mars 2011

"MONTAND le livre du souvenir" de Bernard PASCUITO.

Aux éditions J'AI LU.

284 pages. 12€, prix conseillé par notre partenaire, La Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Lu chez mon libraire

"Montand, le livre du souvenir"

Gilles Magréau nous livre son sentiment sur cette biographie du célèbre acteur et chanteur.

Ivo Livi, né Italien le 13 octobre 1921, mourra Français le 9 novembre 1991. Entre ces deux dates, le monde du spectacle s'est enrichi d'un interprète hors du commun : Yves Montand. Juste après sa disparition, Bernard Pasquito commence l'écriture d'une émouvante biographie, à la fois admirative et équitable.

Tout le mérite de l'auteur consiste à suivre les pas de ce géant du music-hall, qui créa véritablement le genre du récital, en étant seul en scène du lever à la tombée du rideau. On crut malin d'angliciser le terme sous le nom de « one man show »...

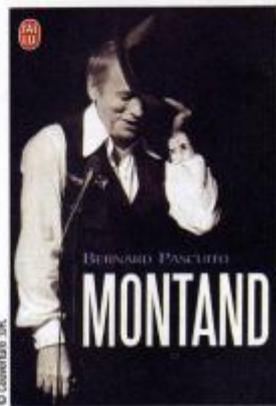
L'enquête menée auprès des proches du chanteur permet de discerner les multiples facettes qui composent cet « homme nombreux », comme titra l'hebdomadaire *Studio*, en parlant de cet incomparable serviteur de la chanson française. Par petites touches impressionnistes, le biographe va intelligemment observer le mari de Simone Signoret et le compagnon de Carole Amiel, le père de Valentin et le beau-père de Catherine Allégret, le chanteur et l'acteur, l'émigré italien et le Français pur sucre, le sympathisant communiste et le pourfendeur de

Staline, l'ancien pauvre et le flambeur au poker, le fantaisiste et le tragédien, le métallo et l'intello, l'ami de Jorge Semprun et l'amant de Marilyn Monroe. Un régal...

En parcourant 71 ans d'une existence passée au firmament de talents d'exception, on croise délicieusement Mado, sa première « fiancée » et dévouée pianiste ; Berlingot, qui ouvrit au débutant l'Alcazar à Marseille, puis Audiffred qui fit de même avec l'ABC à Paris ; Piaf, son Pygmalion au Moulin Rouge puis au mythique Théâtre de l'Étoile ; Signoret à la Colombe d'Or, dès 1949 ; Marilyn à Hollywood en 1960 ; et tant d'autres étapes déterminantes pour la vie et la carrière d'un artiste qui sut comme personne se projeter dans la mémoire collective internationale du public.

Yves Montand a laissé le souvenir poignant de plusieurs centaines de chansons et d'une soixantaine de films. Ses shows pétris de perfection tranquille ont enchanté le monde entier, et en écoutant l'artiste fredonner, on était vite persuadé qu'il était facile de chanter...!

Vingt ans après, déjà, le bonhomme manque sacrément. Le touchant



© CoeurLain 08

témoignage qui clot le livre, dû à la mémoire de Patrick Turpin, son dernier secrétaire et confident, parvient presque à nous faire croire qu'on peut tout aimer, chez Montand. Sa part de lumière, comme sa part d'ombre. ■

Gilles Magréau

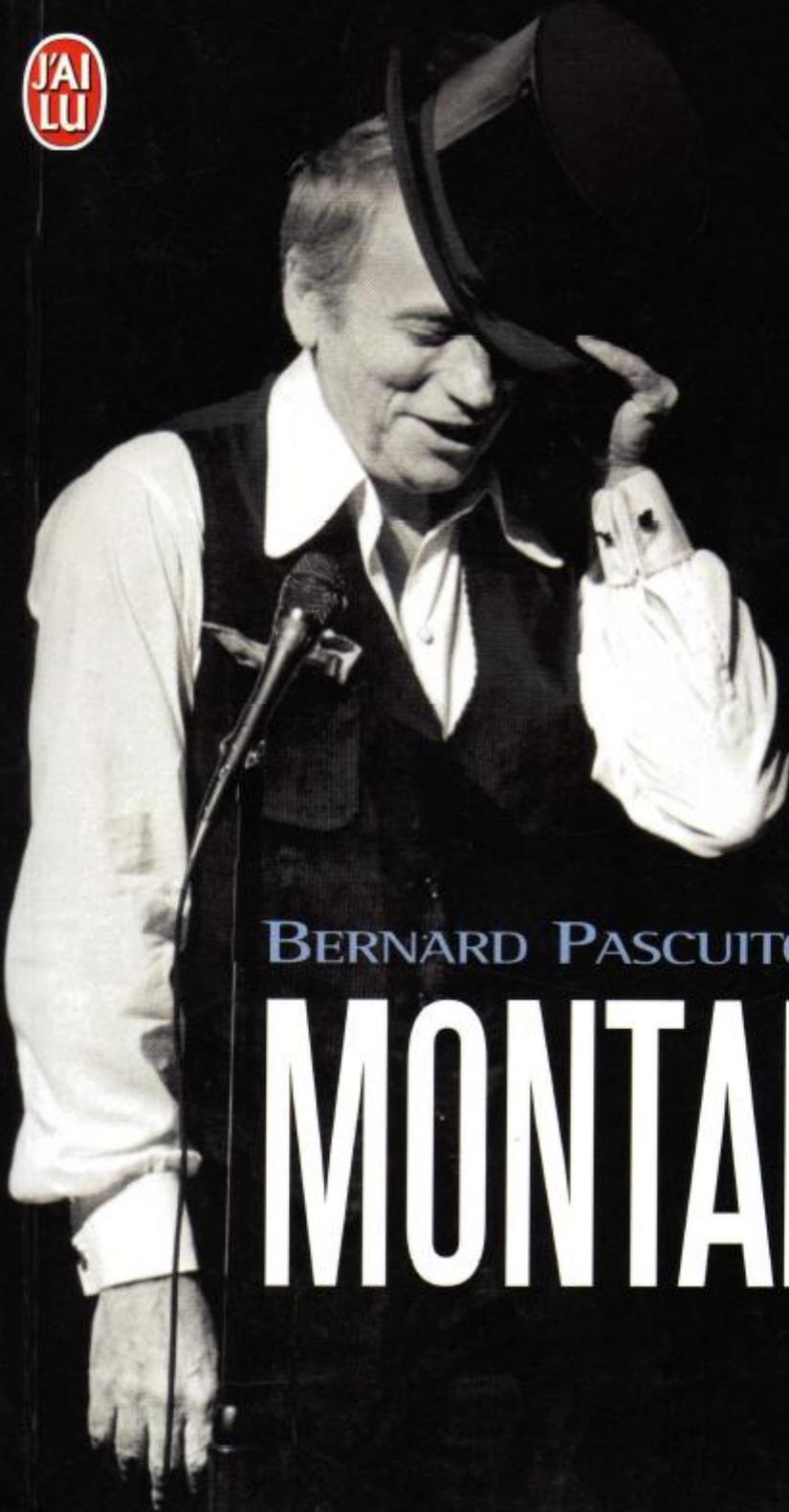
Mémo

"Montand le livre du souvenir"
de Bernard Pasquito.

Aux éditions J'ai Lu.
284 pages, 12 euros, prix conseillé
par notre partenaire, La Maison de la
Presse, rue Voltaire à Vierzon.



MONTAND



BERNARD PASCUITO

MONTAND